

Le département de philosophie a l'immense tristesse d'annoncer le décès de Marlène Zarader, professeur émérite de philosophie, survenu le 6 juin dernier. Il tient à rendre hommage et à exprimer sa reconnaissance à l'enseignante remarquable, unanimement appréciée et respectée qu'elle fut, durant toute sa carrière à l'université Paul Valéry de Montpellier, de 1983 à 2015 ; ainsi qu'à la chercheuse et à l'autrice, profonde et créative, qu'elle n'a cessé d'être.

Spécialiste de philosophie contemporaine allemande et française, et plus particulièrement de la pensée phénoménologique et herméneutique, exégète et commentatrice renommée de Heidegger, de Levinas et Gadamer, mais aussi d'Yves Bonnefoy et de Maurice Blanchot, Marlène Zarader est l'auteur d'une série d'ouvrages qui font aujourd'hui autorité, pour l'interprétation de ces figures déterminantes de la pensée contemporaine.

Dès la publication de sa thèse de doctorat — *Heidegger et les paroles de l'origine*, 1986, Vrin — elle se distinguait par une qualité assez rare en territoire heideggerien : la clarté limpide du commentaire, rendant accessible au novice les cheminements de pensée les plus ardues du penseur allemand. Marlène Zarader possédait à un niveau exceptionnel un double talent : à la pénétration d'esprit la plus subtile, qu'aucune difficulté philosophique ne mettait en échec, elle associait une remarquable souplesse pédagogique, qui mettait à la portée des débutants les concepts et les démonstrations les plus retors.

Ces deux qualités caractérisent, à un degré éminent, tous ses ouvrages. Chacun de ses livres est le fruit soigneusement médité d'une réflexion approfondie, savante, et d'une rédaction minutieusement délibérée, où chaque mot importe. Qu'il s'agisse d'ouvrir accès à l'œuvre fondamentale et déroutante de Heidegger (*Lire Être et temps de Heidegger*, 2012), à l'herméneutique de Gadamer (*Lire Vérité et Méthode de Gadamer*, 2016), ou d'éclairer en profondeur le problème de notre être même (*L'être et le neutre* (2001) ; *Lequel suis-je ?* (2015)), Marlène Zarader apporte, à tous les sujets qu'elle touche, la clarté étonnante d'une intelligence à la fois lumineuse et généreuse.

Aussi a-t-elle marqué profondément, par ce style et par le haut niveau de son enseignement, des générations d'étudiants, aujourd'hui professeurs de philosophie ou chercheurs dans diverses institutions. À la fois exigeante avec ses étudiants, et attentive aux personnes ou aux situations particulières, elle était réputée pour l'extrême précision et la rigueur de ses exposés. Pénétrée de l'importance de sa mission pédagogique, elle poussa le scrupule professionnel, lorsqu'elle fut appelée au jury de l'agrégation de philosophie, jusqu'à louer tout exprès un studio indépendant, afin d'assurer par un complet isolement quotidien, les meilleures conditions d'examen aux 250 copies à évaluer en quatre semaines...

Cette probité intellectuelle absolue allait de pair, chez elle, avec une grande simplicité, le goût de la sobriété et de la discrétion. Détachée de toute préoccupation mondaine ou carriériste, elle a consacré toute son énergie à l'essentiel : à la recherche et à la communication de la part de vérité qu'elle avait trouvée. La distinction et la fécondité de son travail ont été reconnues par l'Institut Universitaire de France, dont elle était membre senior, et par l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier.

Elle manquera cruellement à ses collègues, et aux étudiants qui l'ont appréciée. Ainsi que, au-delà des limites de l'université, à tous ceux qu'habite le besoin de clarifier, par une réflexion sans préjugés, les voies que suit la pensée contemporaine, et le sens que l'on peut reconnaître à l'existence humaine.